

prenoit bien que notre position critique et embarrassante le justifioit assez , selon les loix de la guerre , d'insister sur la reddition absolue de l'armée. On rejeta fièrement cette proposition , et on lui signifia définitivement que , malgré notre petit nombre , s'il persistoit toujours dans sa demande , nous finirions par en rappeler à notre épée , et que les troupes Anglaises foudroient sur l'ennemi , résolues à ne donner aucun quartier.

Le général Gates , qui avoit autrefois servi sous nos drapeaux , connoissoit bien toute l'énergie dont les troupes Anglaises étoient capables dans une conjoncture périlleuse ; il sentit donc vivement combien il seroit peu sage de nous réduire au désespoir , et avec beaucoup de prudence il se garda bien de hasarder un nouveau combat avec des hommes qui préféreroient la mort à une reddition honteuse. Frappé d'admiration pour notre fermeté , il se désista de sa demande , et nous accorda des conditions honorables. Les clauses particulières étant sans doute insérées dans les papiers publics , je les passerai sous silence.

Nous cédâmes de bonne grace à ce revers de fortune ; mais notre honneur ne reçut